



Christian Evon
christian.evon@aveniragricole.net

Patrimoine

Hors champ

FDMA 44 : un musée virtuel unique en son genre

HISTOIRE /// La Fédération départementale des musées d'agriculture et du patrimoine rural de Loire-Atlantique, structure unique en France, a entrepris de répertorier tous les objets et pièces diverses détenus par ses adhérents. Un travail de fourmi, accompli minutieusement par des passionnés de patrimoine rural et d'objets anciens, dans un souci de partage de connaissances et de savoir-faire.



Rogatien Mortier, collectionneur passionné, créateur du musée Agri-Rétro à Abbaretz. Il présente une collection unique de plus de 200 tracteurs ainsi qu'une centaine de machines agricoles.

Jtoire. Je n'ai aucune attache paysanne, bien que j'appartiens à une famille de tanneurs et que mon grand-père était cordonnier. Au fil du temps, je me suis intéressée aux outils utilisés jadis dans les campagnes, par les paysans notamment. Chaque personne adaptait l'outil à sa main, c'est ça qui est remarquable", avance Paul Robert. Il préside l'Écomusée rural du pays nantais, situé à La Pâquelais (commune de Vigneux-de-Bretagne) et la FDMA 44 : Fédération départementale des musées d'agriculture et du patrimoine rural de Loire-Atlantique.

Cette fédération est unique en France. Elle rassemble plus d'une dizaine de petits musées, associatifs ou professionnels, et de structures liées au patrimoine rural. Citons le Centre international de culture paysanne et rurale (CICPR) à Tréffieux, le musée Agri-Rétro d'Abbaretz, l'association Outils et traditions à Saint-Aignan-de-Grandlieu, le Musée du vignoble nantais au Pallet, ou encore le Conservatoire des vieux métiers

sée rural du pays nantais, qui expose plus de 5 000 objets et s'appuie, depuis 1990, sur une équipe de bénévoles passionnés.

Une fédération unique en France

"Nous étions plusieurs petites structures, mais sans une plus visible que les autres, comme peut l'être l'écomusée du pays de Rennes, à la Bintinais, ou celui du Daviaud dans le marais breton vendéen", raconte Paul Robert. En 2005, l'exposition "Des charrues et des hommes", organisée au château de Château-briant, va attirer des mois durant des milliers de visiteurs, venus découvrir matériels divers et objets représentatifs exposés par cette bande de passionnés. L'année suivante, ce sera au tour du colloque international sur "les techniques de travail de la terre, hier et aujourd'hui, ici et là-bas".

"Entre responsables de musées, cet événement a permis de mieux nous connaître et de voir qu'on avait beaucoup de choses en commun", poursuit Paul Robert. "Un petit groupe a alors

l'idée de se fédérer pour travailler ensemble à germé." Ce sera chose faite en octobre 2009 avec la naissance de la FDMA 44, sous l'impulsion notamment de M^{me} Loir-Mongazon, à l'époque conservatrice du patrimoine au conseil général. Le conseil départemental reste à ce jour le seul partenaire de la fédération, qui s'est retrouvé il y a deux mois à Tréffieux pour sa dixième assemblée générale. "Assez vite, on a souhaité faire l'inventaire des pièces ou objets que chaque musée possédait, qu'il pouvait avoir fait pour lui-même mais jamais de façon coordonnée", précise Paul Robert. "Dans un second temps est née l'idée d'en faire un musée virtuel, qui pourrait servir aux chercheurs et au grand public, et qui assurerait aussi la promotion de la FDMA 44, sans enlever la possibilité pour les visiteurs des visites réelles de nos musées." Les premières structures à se lancer dans ce minutieux travail sont le CICPR (Tréffieux), qui a inventorié plus de 700 pièces, l'écomusée rural du pays nantais (plus de 2 000) et Outils et traditions à Saint-Aignan (également 2 000 objets).

2 000 pièces sur le site, près de 6 000 inventoriées

La fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural de Loire-Atlantique s'appuie sur un prestataire extérieur, Naoned, qui a développé un outil informatique. Il se base sur un logiciel de gestion d'archives et de ressources patrimoniales déjà largement utilisé par les bibliothèques, musées et archives (Mnesys). Le site de la FDMA 44 a été repensé et relooké. Il présente un onglet appelé "musée virtuel", qui va s'enrichir au fil du temps de tous les objets recensés. "Nous avons déjà 2 000 pièces sur le site, alors que près de 6 000 ont déjà été inventoriées", explique Anaïs Seddiki, salariée de l'écomusée rural du pays nantais, qui abrite le siège de la FDMA 44. Stéphanie Thélie, une ancienne stagiaire de l'écomusée, est aussi mise à contribution



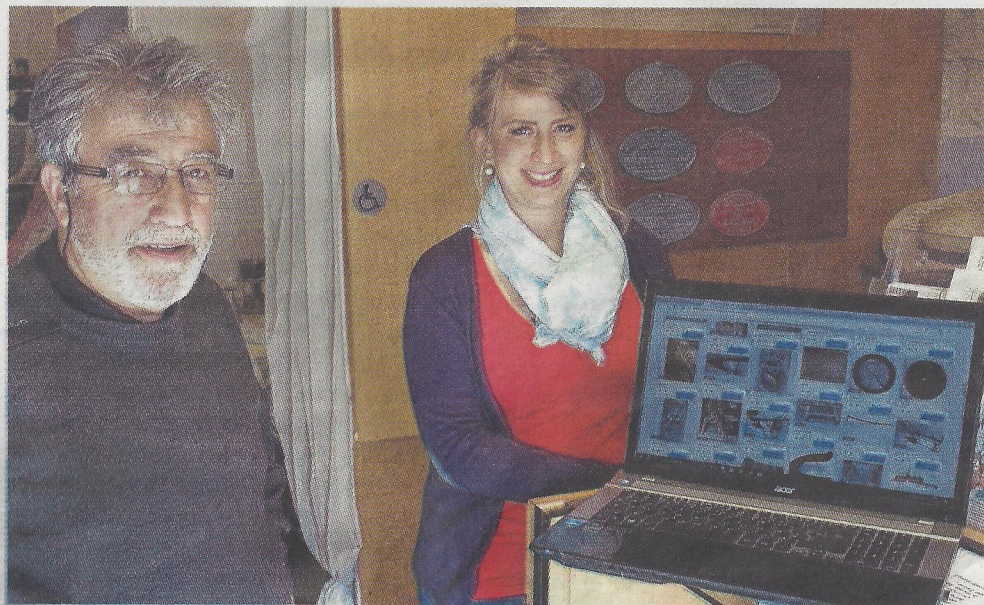
"On a vu qu'on avait beaucoup de choses en commun entre musées. L'idée de se fédérer a germé"

pour ce travail, pendant le créneau horaire où elle travaille pour la fédération. Toutes les deux ont été formées par la start-up nantaise à utiliser le logiciel et à basculer sur le site web les premiers objets, qui étaient classés depuis 2 000 dans un fichier Excel. Chaque pièce possède son numéro et renvoie à son musée d'appartenance. Elle est décrite et photographiée. Dans l'onglet "Recherchez dans nos collections", en cliquant par exemple "charrue", on tombe sur plus d'une centaine de modèles différents.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ecomusée rural du pays nantais, Tél. : 02 40 57 14 51.

Site de la FDMA 44 : www.patrimoinerural44.fr



Paul Robert, président de l'écomusée rural du pays nantais et de la FDMA 44, et Anaïs Seddiki, salariée.